

Chère lectrice, cher lecteur,

Face à la neige en quantités folles, et au tour du monde en ballon de Bertrand Piccard, nous sommes minuscules. Ce sentiment de « minusculté » m'a poussée à quelques réflexions.

Les dernières chutes de neige comparables à celles que nous avons vécues ce mois de février, nous disent les historiens, ont blanchi les Alpes en 1566. Une telle date est impressionnante, surtout pour nos enfants, qui ne sont même pas vieux d'une décennie. A plusieurs reprises nous étions installés à six devant la télé, pour suivre les nouvelles et essayer de nous rendre compte de l'impact de « la grande blanche » sur l'être humain moderne. Ailleurs, les catastrophes naturelles semblent presque normales. Mais de voir les gens de chez nous être mis en danger par de la simple neige a poussé notre petite famille à poser des questions essentielles. Mais pourquoi Dieu laisse-t-il tomber autant de neige ? Il nous aime tous, non ? Alors pourquoi des gens doivent-ils mourir ? Pourquoi ne fait-Il rien ? Questions restées sans réponses bien précises. Il a créé notre monde, Il nous a créés. Il nous a laissés grandir et partir dans Sa liberté. Mais dans quelle mesure dirige-t-Il les événements et dans quelle

mesure les laisse-t-Il survenir ... Peut-être pouvez-vous nous aider à trouver des réponses compréhensibles pour toute la famille ?

Notre quotidien (le « Bund » de Berne) nous a permis de suivre le tour du monde en ballon de Piccard et Jones à l'aide d'une mappemonde décorée d'un trait bleu clair, servant à marquer leur route. Le trait est minuscule et le monde immense. A table les discussions vont une fois de plus bon train, pour savoir à quoi la terre ressemble vue du haut, s'ils réussiront, etc. Une petite voix déclare : « Ils en ont de la chance d'être si près du Seigneur, là-haut ! » La déclaration fut intensément discutée, et en conclusion je dois avouer que les enfants semblent avoir une compréhension toute simple et très profonde de l'Amour de Dieu.

Lorsque vous recevrez Zig-Zag la neige aura fondu, et Bertrand Piccard sera peut-être rentré des vacances promises à sa femme et à ses filles, le printemps nous réjouira avec toutes ses couleurs. Alors je vous demande de retourner en pensées vers l'hiver pour mieux comprendre mon petit texte. L'actualité va si vite, et Zig-Zag un peu moins.

Anne-Katherine Gilomen

Aperçu sur les rencontres d'été à Caux 1999

2 – 9 juillet :	Semaine de mise en train	
10 – 16 juillet	Une page nouvelle, un nouveau départ	☺
19 – 24 juillet	Les Forums de L'Homme et l'Economie	
26 – 29 juillet :	Vie – Foi – Partage	*
30 juillet – 5 août :	Espoir pour nos villes – un forum international	
8 – 15 août :	Agenda pour la Réconciliation	
17 – 22 août	Objectifs et valeurs pour le prochain siècle	☉

On peut se procurer de plus amples informations (par exemple au sujet des diverses sessions) et des programmes avec les formulaires d'inscription au secrétariat des conférences à Caux.

Veillez vous souvenir que nous devons nous inscrire au moins six semaines avant notre arrivée à Caux au moyen du formulaire d'inscription.

☺ **Une page nouvelle, un nouveau départ**

Samedi 10 (12 h) - vendredi 16 juillet (14 h)

Le thème de la session d'ouverture des conférences de cet été à Caux – en fait de tout l'été – est inspiré par la présente campagne «Effacer l'ardoise» en Grande Bretagne (Clean Slate Campaign). En combinaison avec le changement de millénaire la campagne nous met tous au défi de faire au moins une démarche pratique en 1999 en vue d'«effacer notre ardoise»

La brochure de la campagne stipule : « Si nous sommes honnêtes, nous pouvons pour la plupart d'entre nous penser à des choses que nous avons faites et que nous regrettons, ou que nous n'avons pas faites et que nous souhaiterions avoir faites. Même si nous essayons de les oublier, le souvenir persiste – tel un lourd bagage que nous continuons à traîner avec nous contre notre gré. Et si nous trouvons un moyen de nous en débarrasser ? »

Durant la session à Caux, il y aura de l'espace et du temps pour des réflexions personnelles permettant de regarder en face certains torts et de commencer à les réparer. Ce sera l'occasion de cheminer ensemble avec des hommes et des femmes toutes générations et cultures.

Ces pas concrets en vue « d'effacer nos ardoises » nous rendront capables d'idées neuves et de prendre des initiatives créatrices.

Nous serons mis au défi au niveau individuel d'examiner notre passé et de restaurer, où nous le pouvons, des relations rompues ; la voie sera ainsi ouverte pour une guérison en nous-mêmes, dans les familles et dans le réseau de nos relations personnelles. Tout cela est aussi une invitation à jeter un regard au-delà de nos propres vies et de nos responsabilités personnelles sur nos communautés et nos pays.

Durant ces derniers mois, plusieurs nations ont pris des mesures importantes en vue de « guérir le passé » ouvrant ainsi la voie à un avenir créateur. Nous espérons avoir des nouvelles au sujet de certaines de ces initiatives – et des changements personnels qui les ont suscitées.

Andrew Stallybrass

* **Vie – Foi – Partage**

Lundi 26 (9 h) - jeudi 29 juillet (9 h)

Chacune et chacun de vous, chère lectrice et cher lecteur de Zig-Zag, y sont chaleureusement invités, même si cette période n'est pas mentionnée sur le programme, n'étant pas ouverte au public. Ces trois journées « mises à part » seront une occasion de travailler sur notre propre bagage spirituel, grâce à l'aide d'intervenants extérieurs à notre équipe, en particulier Sœur Françoise de Grandchamp, en-

voyée par sa supérieure, Sœur Minke, et à des échanges par petits groupes. Programme riche dans une atmosphère détendue.

*(Coordinatrices : Christine Karrer
et Anne-Marie Tate)*

◎ **Objectifs et valeurs pour le 21^e siècle**

Mardi 17 (17 h) – dimanche 21 août (14 h)

Chers amis,

Au cours des travaux de préparation pour cette session de la Conférence d'été, nous avons reçu jusqu'à maintenant de divers côtés dix propositions de thèmes ; d'évidence ils ne peuvent tous être traités dans une réunion de cinq jours. Nous serions intéressés de connaître votre avis quant aux thèmes qui devraient être traités de préférence. Veuillez s'il vous plaît en choisir au maximum cinq et faites-les nous connaître. Un grand merci pour votre participation.

Thèmes à choisir:

1. Droits de l'homme, protection des minorités.
2. Individualité, solidarité, responsabilité.
3. Economie, corruption, emploi, création de richesses, Bourse.
4. Ressources, environnement.
5. Relations interculturelles, peur, fondamentalisme.
6. Le contrat des générations.
7. Spiritualité.
8. Souveraineté et droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.
9. Comment le choix des moyens (la méthode) influence-t-il les valeurs et les buts recherchés ?
10. Objectifs et valeurs: Qu'est-ce qui nous aide à prendre des décisions dans les sphères privées et professionnelles?

Si l'un ou l'autre d'entre vous souhaitait participer à l'élaboration et à la mise au point de cette partie de la Conférence (déroulement de la journée, conférenciers, travail en groupes, musique, ateliers, etc.), l'équipe « Objectifs et valeurs » s'en réjouirait beaucoup.

*Prière d'envoyer vos réponses à Christoph Spreng,
Postfach 4419, CH-6002 Lucerne.*

Nouvelles de la Consultation en Afrique du Sud

Sortie miraculeusement il y a cinq ans de décennies d'apartheid et de violence, l'Afrique du Sud tente de creuser son sillon et de s'affirmer parmi les nations d'Afrique, avec tout son bagage de contrastes et de complexités hérités du passé. Quel privilège d'apprendre à connaître ce pays à l'occasion de la consultation internationale qui vient de s'y tenir! Je

rentre plein d'images et d'impressions, mais aussi de compassion pour ce peuple attachant. Ci-joint vous trouvez la traduction française du rapport qui a été rédigé à l'issue des journées passées à réfléchir aux structures qui se mettent en place pour le travail futur du Réarmement moral. Nous avons pris le temps d'évaluer les atouts et les fragilités éventuelles des différents programmes d'action qui ont jailli ces dernières années avec pour but de répondre à certains besoins spécifiques de la société. Ces journées de travail et de recherche se sont déroulées dans un esprit d'amitié, de confiance et de stimulation particulièrement satisfaisantes. Le climat sec et chaud (jusqu'à 35 degrés!) du centre de retraites paradisiaque qui nous hébergeait nous a permis d'aborder les sept heures de réunions quotidiennes sans ressentir de fatigue. Et l'on se délassait en gravissant la montagne proche à cinq heures et demie du matin parmi les cris stridents des singes et autres babouins! Je me réjouis de vous rendre compte en détail de ces journées et des visites qui ont suivi dans plusieurs régions du pays.

Après la consultation, certains d'entre nous nous sommes dispersés dans plusieurs régions du pays à l'invitation d'amis sud-africains. J'ai ainsi pu passer deux jours au Cap, à mille kilomètres de Johannesburg et de Pretoria, où j'ai consulté quelques professionnels des médias sur une éventuelle rencontre du Forum de la Communication l'an prochain. Mais, avec plusieurs amis, j'ai aussi participé au parlement à une rencontre que tiennent chaque semaine quelques députés désireux de voir comment leurs convictions chrétiennes peuvent s'appliquer dans la vie parlementaire. Ils ont fait très bon accueil à nos témoignages. L'avant-veille, nous avons passé une heure et demie avec un groupe de quelque 80 jeunes noirs rassemblés dans une paroisse d'un faubourg défavorisé du Cap. Le pasteur presbytérien nous avait dit auparavant combien ces jeunes manquaient de repères et que leur enthousiasme chrétien ne comblait que très peu leurs lacunes morales. J'ai décidé de leur parler du mariage et de leur poser des questions à ce sujet. Manifestement, les jeunes filles en particulier n'accordent aucune confiance aux hommes. Comment remonter cette pente? En tout cas, ces jeunes ont été sidérés d'entendre que j'étais marié depuis quarante ans et heureux en ménage! Même si l'Afrique du Sud a fait d'énormes pas en avant depuis cinq ans, cette rencontre nous montre le long chemin qu'il lui faudra encore parcourir.

Jean-Jacques Odier

On était 37 personnes, de 22 pays; certains des amis de longue date, d'autres plus 'nouveaux' et dans le Réarmement moral et dans ce genre de rencontre; certains grands connaisseurs d'Afrique, d'autres,

plusieurs, mettant le pied sur ce continent pour la première fois. J'ai été frappé de voir à quel point chacun avait quelque chose d'important à contribuer, frappé par l'envergure de certains que je pensais bien connaître, et par la valeur de ceux que je découvrais.

Nous avons approuvé la création d'un Conseil International pour le Réarmement moral, et nous avons sélectionné les premières personnes à servir dans ce conseil. Nous avons cherché, nous chercherons encore et ensemble, à créer une autorité spirituelle et non pas un conseil d'administration pour la direction d'une entreprise. Et il me semble qu'on commence à découvrir des moyens de prendre les décisions qui sont en diapason avec notre recherche avant tout de l'unanimité de l'Esprit. Alors nous n'avons pas pris de votes; nous nous sommes mis à l'écoute des questions, des doutes des uns des autres, et nous avons pris le temps d'arriver à l'unanimité.

Après la Consultation, je suis parti avec Peter Wood de la Nouvelle Zélande et Reg Barry, un économiste et fidèle de l'équipe, en voiture, sur des centaines de kilomètres jusqu'au Karoo, une région presque désertique, pour visiter les membres de la famille Kingwill dans leur ferme (voir la vidéo "La promesse du veldt"), et ensuite à East London. Des dizaines de rencontres, des entretiens, des soirées.

Andrew Stallybrass

FORUM

Le silence, source de vie

Rencontre à Lausanne

Marc Jaccottet, St-Sulpice

Comment faire un rapport succinct et rester juste envers chacune et chacun qui par leur contribution honnête ou par leur simple présence attentive ont permis à cette rencontre du 16.2.99 à Lausanne d'atteindre cette densité vivifiante dont nous avons tous bénéficié? Chacun, ou presque, a fait son analyse à partir de son expérience du recueillement et partage, pratiqués depuis bien longtemps; beaucoup d'entre nous avons dû nous libérer d'une certaine rigidité stérile, de l'attente de grandes inspirations, de l'imitation d'autres personnes, pour pouvoir faire une expérience personnelle, authentique, toujours renouvelée.

Certains ont trouvé de vraies inspirations, transcendant l'habituel, en dehors des moments de silence, tel l'un de nous qui s'est soudainement rendu compte de sa responsabilité pour ses sentiments de rancune, pourtant apparemment « justifiés ». Cette révélation inattendue a eu un effet libérateur.

Quelqu'un a parlé du silence dans le « brouhaha » environnant et une participante a fait part des moments riches vécus au cours d'un simple travail ménager, tel que le repassage ou en pratiquant le ski de fond. Cette expérience rejoint tout à fait celle évoquée il y a quelques années par le psychiatre prof. Balthasar Staehelin dans un exposé fait à Caux sur la « Thérapie de base » reposant sur la méditation dans le silence, accompagnée d'un exercice physique rythmé.

Un paroissien raconte comment son pasteur réserve tous les mois une heure d'« espace souffle » à la méditation à l'église, s'inspirant des recommandations des moines du Mont-Athos ; dans un deuxième temps, il enchaîne par une méditation dans le silence d'un texte biblique, comme l'a préconisé Saint Ignace de Loyola. C'est là qu'opère le « pouvoir transformateur » de l'Esprit qui « renverse les valeurs », comme l'a exprimé une autre participante.

Selon l'expérience d'une personne ayant professionnellement souvent à faire à des jeunes en crise, à la recherche d'une issue à une situation conflictuelle, la proposition de faire silence fut souvent accueillie favorablement ; pourtant ces personnes n'avaient en général aucune expérience religieuse quelconque. L'idée de fixer par écrit les pensées n'était guère étrangère pour les adolescents qui souvent écrivent leur journal personnel.

Comme l'imposition du recueillement selon un schéma rigide est contre-productive, nous avons par contre ressenti la diversité de l'approche, variant d'une personne à l'autre, comme désangoissante et déculpabilisante. Ainsi la méthode est pour les uns plus pragmatique, plutôt mystique ou artistique pour les autres, et elle peut varier et évoluer au cours de notre vie. Le but est un état d'écoute perpétuel, état qui permet la rencontre et le dialogue avec Dieu, en moi et en chaque personne autour de nous, aussi en celle qui ignore ou refuse cette présence divine. Cette rencontre peut changer mon attitude face à mon prochain « difficile ».

Terminons avec cette affirmation d'une jeune femme présente : « Le silence est un état intérieur qui permet que nos hontes, doutes, et craintes cèdent leur place à la paix. »

Au revoir à Elsbeth McLean-Spoerry

Miette Cape et Berti Zeller

En janvier nous sommes allées à Edinbourg afin de représenter les amis suisses au service funèbre d'Elsbeth McLean.

La Zurichoise Elsbeth Spoerry fut, après ses études de droit, une des premières à venir à Caux en 1946 pour prendre des responsabilités dans la préparation de Mountain House pour la première conférence.

Plus tard elle fut active dans de nombreux pays ; elle passa ensuite plusieurs années en Italie avec son mari, l'Écossais Adam McLean. Elle s'y fit de nombreux amis tant parmi des combattants dans le syndicat communiste qu'au sein de la haute noblesse italienne et dans le milieu des journalistes.

Au début des années septante ils s'installèrent avec leur fille Elisabeth en Écosse où elle a pu rester, malgré sa maladie, jusqu'au moment où elle s'est éteinte paisiblement dans sa belle demeure à Dalgety Bay.

Le 21 janvier une grande foule de parents, d'amis et de voisins se rassembla dans la superbe église du 12^{ème} siècle pour prendre congé. Le pasteur réussit à mettre en évidence la foi profonde d'Elsbeth qui nourrissait une réflexion constante et un don de soi allant bien au-delà de l'Écosse et de la Suisse.

Son grand amour pour son ancienne patrie se révéla lorsque retentit subitement dans le morceau final d'orgue un chant populaire suisse.

Rencontre avec la Jeune Chambre Economique de Morges et un groupe de Terre Nouvelle

Christiane et Jacky Brandt

Un groupe paroissial de la région de Morges a invité la Jeune Chambre Economique à saisir l'occasion de leur rencontre mensuelle pour traiter de la question « Quel avenir social et économique voulons-nous ? » (sujet lancé l'année dernière par les Eglises nationales). Cette demande répond entièrement au besoin vital et incontournable auquel notre pays est confronté et le sera encore davantage dans les années à venir. Dans ce cadre, les animateurs de ces groupes avaient invité Jacky à parler de « l'Entreprise citoyenne », sujet lancé lors du centenaire de son entreprise en 1997. M. Vauruz, syndic de Morges, a apporté sa contribution de syndicaliste puisque Jacky avait demandé une contrepartie à son exposé.

Le public composé de jeunes cadres (entre 25 et 40 ans) et de personnes retraitées a animé le reste de la soirée par des questions et témoignages sur leurs expériences professionnelles. Une jeune femme a posé des questions sur l'avenir et il y a eu des échanges directs entre les jeunes cadres d'entreprises confrontés à des difficultés (licenciements, mises à la retraite) et le représentant syndicaliste. Une autre participante a souligné que maintenant on commence à comprendre qu'il faut, dans la loyauté et la confiance, prendre en main nos destins.

Extraits de l'exposé de Jacky Brandt

La mondialisation et le commerce ultralibéral nous obligent à repenser le sens et les objectifs de

l'entreprise. Sommes-nous à la merci de cette globalisation à outrance ? N'y a-t-il que le rendement des actions, l'efficacité économique pour animer les hommes d'affaires ? La misère et l'exclusion sont de plus en plus le corollaire du libéralisme économique, qui offre des satisfactions immédiates et matérielles à certains, mais pas de repères moraux, pas de dessein commun, pas de cohésion sociale. Il faut retrouver un sens novateur de la mission de l'entreprise. Celle-ci ne peut plus se contenter de poursuivre son intérêt immédiat. Elle doit prendre conscience de sa contribution essentielle à l'intérêt général. Faire comprendre aux patrons qu'ils sont responsables de la prospérité de la société au-delà de leur compte d'exploitation, les convaincre que l'entreprise a les moyens de devenir un acteur à part entière de la cité. Face à l'insécurité de l'emploi ou des marchés, il nous faut apprendre le partage des responsabilités et des revenus. Devant cette mutation profonde, la réussite personnelle est une notion dépassée. L'aptitude au changement et à l'innovation, l'aptitude à vivre ensemble face aux conditions inattendues et au travail flexible, sont les nouveaux atouts.....

En me rendant aux sessions de « L'homme et l'économie » organisées dans le cadre des rencontres informelles du Réarmement moral, au centre international à Caux, j'ai pris conscience que la justice et les valeurs que je voudrais voir appliquer dans la société doivent d'abord être vécues dans ma vie et dans le milieu de mes activités.

C'est ainsi que j'ai été amené par des décisions parfois coûteuses, à l'encontre de ma volonté et de mon raisonnement, à associer le personnel à la marche de l'entreprise et à suivre une ligne basée sur la transparence et la responsabilité partagée....

Le fait de reconnaître mes torts et de soumettre ouvertement mes préoccupations au personnel m'a libéré de la fierté de leur prouver quelque chose et de ma peur de ne pas réussir ou du manque de travail, ceci malgré les tensions parfois inévitables entre nous....

Avec la récession et la nécessité de faire des économies, je voulais m'attaquer aux salaires, mais la commission n'a pas accepté mes propositions. Par contre, quand j'ai admis que mes employés auraient peut-être leurs idées à ce propos, ces derniers m'ont présenté des propositions auxquelles je n'avais pas pensé et qui ont pu être mises en application, du jour au lendemain. Ils ont, par exemple, proposé de renoncer à une cinquième semaine de congés payés que je leur avais accordée dans les bonnes années, au-delà des clauses des conventions collectives, ou de travailler jusqu'à 5% de plus sans salaires supplémentaires, pour compenser des pertes sur l'année écoulée et sur des commandes enlevées à des prix insuffisants....

Un jour, il m'est venu la pensée de parler à mes collègues concurrents d'un manque d'occupation momentanée dans mes ateliers. Quelques jours plus tard, un collègue me téléphonait et m'offrait d'occuper chez lui deux de mes employés pour un certain temps. Une autre entreprise, trop chargée, me demandait d'exécuter un travail qu'elle n'arrivait pas à réaliser dans le délai exigé. Le printemps suivant, mon entreprise à son tour suroccupée a pu agir dans le même sens. Actuellement nous nous sommes rencontrés et mis en consortium pour offrir et réaliser un gros mandat dans la région, au lieu de saborder les prix. ...

Il y a de nombreux domaines où l'entreprise, avec son personnel, peut passer aux actes :

- Percevoir et mettre à profit les complémentarités entre nos entreprises concurrentes.
- Promouvoir la loyauté dans les affaires et vis-à-vis de l'Etat.
- Assumer notre responsabilité civique et environnementale. Plutôt que de critiquer nos autorités, nous mettre davantage à disposition, venir avec des propositions constructives pour rencontrer, accompagner les milieux publics, syndicaux et inclure naturellement les consommateurs.....

Après avoir mentionné les trois conférences-débats publiques qu'il avait organisées l'année dernière avec son personnel à l'occasion du centenaire de son entreprise, J.Brandt conclut :

La réflexion sur notre avenir social peut aussi nous aider à prendre des initiatives dans ce sens. Serait-ce par une économie à visage humain où l'homme a autant d'importance que le capital ? Sans l'homme, avec ses facultés créatives et sa capacité de se donner corps et âme, une société ne peut prospérer et trouver son équilibre, un équilibre voulu depuis la création du monde.

Genève: dialogue sur l'Islam

Jean-Jacques Odier

La réunion publique que le Réarmement moral a organisée le 25 mars avec la Plate-forme interreligieuse de Genève a été une réussite dont nous sommes très reconnaissants. Tariq Ramadan, Genevois lui-même, un des porte-parole de l'Islam dans les pays de langue française, et Christian Delorme, prêtre catholique de Lyon, membre du Haut-Conseil de l'Intégration en France, ont débattu de la place et de la contribution de l'Islam en Suisse et en Europe. Echange non seulement sincère, mais profond, où chacun a pu dire, avec sensibilité et respect, les interrogations qui sont les siennes et les perspectives d'une compréhension plus grande entre les communautés.

"Ce qui nous unit, a conclu Ramadan, c'est quand nous sommes prêts à admettre la complexité des choses. Alors, on a l'humilité sans jugement."

Nous espérons diffuser sous une forme ou une autre des extraits de cet échange. Deux autres réunions publiques sont en préparation.

ZIG-ZAG MONDE

Jean-Jacques Odier

L'évolution de la Somalie

"Lentement, la Somalie est en train de se reconstruire à partir de la base, tandis que les seigneurs de guerre perdent peu à peu de leur pouvoir. Au cœur de ce processus, les personnes qui ont été inspirées par le Réarmement moral." Telle était l'introduction d'une interview de deux pages de deux Somaliens, l'ancien ambassadeur Yusuf Al-Azhari et l'ancien ministre Osman Jama Ali, publiée dans le quotidien chrétien de Norvège. Ces deux personnalités ont en effet passé une semaine à Oslo le mois dernier où ils ont rencontré des hommes politiques, des hauts fonctionnaires des Affaires étrangères et des représentants des ONG.

Ces Somaliens étaient en fait surtout venus pour rencontrer leurs compatriotes en Norvège, qui sont au nombre de 4.500. Ils ont passé avec eux de nombreuses heures, leur expliquant le processus de paix. Soixante d'entre eux sont venus à une réception à la maison du Réarmement moral. Ce sont pour la plupart des étudiants, heureux de rencontrer leurs aînés.

MM. Al-Azhari et Jama Ali ont également visité Stockholm, où ils ont été interviewés à la télévision en somalien au bénéfice de leurs 5.000 compatriotes. Là aussi, ils les ont rencontrés, par groupes de 300!

COMMUNICATIONS

Semaines de travail à Caux

Nous aimerions vous rappeler que cette année les semaines de travail auront à nouveau lieu en mai et juin. Nous espérons que le temps sera un peu plus clément, pour que nous puissions aussi faire des travaux en plein air :

du 16 au 29 mai et du 23 au 30 juin.

Le groupe de Lviv en Ukraine a déjà pris contact peu après Noël pour connaître les dates et les conditions exactes de participation. Ils veulent envoyer 12 personnes, ce qui naturellement nous réjouit beaucoup. Chaque fois nous sont venus de là-bas des jeunes gens dynamiques et très motivés. Parmi eux il y en avait toujours deux ou trois qui parlaient soit anglais, soit allemand ou français. Qui veut travailler avec eux ou les inviter à une excursion ? Cela leur donnerait l'occasion d'apprendre à connaître un peu la Suisse.

S'adresser à Christoph Keller

Préparation des chambres à Mountain House

Il y aura cette année des « rallyes de lits » d'une forme un peu différente : Entre le 23 et le 30 juin nous voulons préparer pour les rencontres à Caux toutes les chambres du Mountain House et des autres maisons. Il ne s'agit pas seulement de faire les lits mais aussi d'exécuter d'autres travaux (p.ex. distribuer les linges de toilette, le savon, les cintres). Si vous pouvez y consacrer un ou même plusieurs jours (avec logement à Caux) nous vous en serions de tout cœur reconnaissantes.

Inger Krafft et Maya Fiaux

En dernière minute:

A notre cher François

Jean-Jacques Odier

Nous nous connaissions depuis l'école primaire. L'université nous a réunis à nouveau, puis le Réarmement moral nous a soudés. François Maunoir, toi qui as tant fait pour nous, comme pour ce grand continent sud-américain, tu es parti si vite, sur la pointe des pieds, avec ta modestie et ton sourire permanents. Nous sommes inconsolables. Mais, comme le dit Nicole, ton épouse, tu es maintenant guéri, et droit comme un i. Pour le pasteur Lytta Basset, qui a présidé le culte d'au revoir, tu savais entrer dans la vie des autres par la porte, sans effraction, comme le berger dans la bergerie, et tu nous appelles aujourd'hui à être des bergers les uns pour les autres. Un grand merci à toi, François.

Prochain délai : 8 mai

Renée Stahel, Bernstrasse 74, 3072 Ostermundigen, tél: 031/931.52.85

Maya Fiaux, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges, tél.:021/803 48 51,

fax: 021/803 48 52 E-mail:JMfiaux@compuserve.com

Anne-Katherine Gilomen Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl / BE tél./fax 031/859 64 24

E-mail: AKGilomen@compuserve.com CCP 18-16365-6

Bonjour à tous,

La librairie ainsi que Caux-expo sont les portes vers l'extérieur pour le public désireux de rencontrer le Réarmement moral.

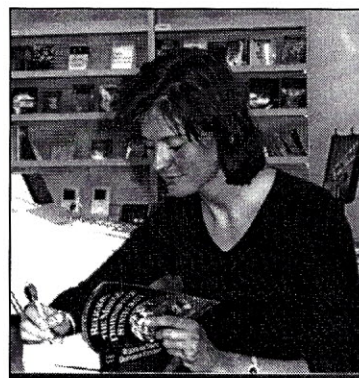
Je recherche quelques personnes afin de former une équipe qui assurerait les heures d'ouverture durant les mois de juillet et août. Les charmantes dames disponibles jusqu'à aujourd'hui ne peuvent plus, pour certaines, continuer.

Responsable de ce secteur pour la troisième année maintenant, je souhaiterais vivement m'entourer de jeunes personnes enthousiasmées comme moi, à l'idée de faire de cet endroit un des points culminants de Mountain House.

Les horaires pourront être adaptables pour chacun dans la mesure du possible. Les personnes intéressées sont priées d'appeler Martine Pittet au no 021/962.94.69 ou d'écrire à Caux édition - 1824 Caux.

Je me réjouis de recevoir un signe de quelques-uns d'entre vous.
Que la vie vous soit douce et à tout bientôt !

Martine



Bonjour à tous,

La librairie ainsi que Caux-expo sont les portes vers l'extérieur pour le public désireux de rencontrer le Réarmement moral.

Je recherche quelques personnes afin de former une équipe qui assurerait les heures d'ouverture durant les mois de juillet et août. Les charmantes dames disponibles jusqu'à aujourd'hui ne peuvent plus, pour certaines, continuer.

Responsable de ce secteur pour la troisième année maintenant, je souhaiterais vivement m'entourer de jeunes personnes enthousiasmées comme moi, à l'idée de faire de cet endroit un des points culminants de Mountain House.

Les horaires pourront être adaptables pour chacun dans la mesure du possible. Les personnes intéressées sont priées d'appeler Martine Pittet au no 021/962.94.69 ou d'écrire à Caux édition - 1824 Caux.

Je me réjouis de recevoir un signe de quelques-uns d'entre vous.
Que la vie vous soit douce et à tout bientôt !

Martine

